

*Les mariages forcés en Inde*

Rekha Kalindi. Ce nom ne vous dit sans doute rien, pourtant, il est celui d'une héroïne seulement âgée de 11 ans.

Qu'a-t-elle fait pour le devenir ? Une chose insignifiante pour nous, mais un acte héroïque pour elle : dire non.

A 11 ans, ses parents lui ont choisi un homme qu'elle devait épouser. Rekha, a osé se rebeller. Pour elle, c'était une situation impossible. Dans sa famille, le mariage forcé est une tradition, elle a donc vu sa sœur aînée être mariée à un homme, alors qu'elle n'était qu'une enfant. Rekha n'a pas voulu prendre le même chemin que sa sœur, elle n'a pas voulu se plier aux règles imposées par sa famille, elle n'a pas respecté cette tradition, et elle n'a pas voulu faire cette folie ! Le mariage est souvent le rêve des petites filles. Mais pas avec un inconnu et pas à 11 ans... Heureusement pour elle, Rekha, déjà très mature, savait ce qu'il allait lui arriver, et ne voulait pas subir cela. Elle a donc choisi de ne pas appeler un inconnu, "mon mari".

Mais malheureusement son cas n'est pas isolé. Selon un sondage de « L'Indian Human Development Survey » de 2017, 5 %, 5 % des femmes choisissent leur mari. Les trois quart sont mariées de force !!

En effet, vers l'âge de 10 ou 11 ans, dès l'apparition de leurs premières menstruations, elles sont promises en mariage. Vous rendez-vous compte ? Ces enfants, pourraient être nos frères et sœurs, et vous mesdames et messieurs, ces enfants pourraient être les vôtres.

C'est pourquoi, il est primordial de dénoncer aujourd'hui, le mariage forcé !

Le mariage forcé est malheureusement encore pratiqué dans de trop nombreux pays ! Un de ces pays nous intéresse particulièrement aujourd'hui ! L'Inde !

Une loi interdit pourtant le mariage des mineurs en Inde, mais elle n'est en aucun cas respectée car la moitié des filles sont mariées avant 18 ans. Imaginez-vous un seul instant à leurs places, vous pourriez déjà être mariées contre votre gré !

Or, l'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant, Convention que l'Inde a ratifiée, stipule que « l'enfant a le droit d'exprimer librement son opinion pour toute décision qui le concerne. »

Mais alors, pourquoi l'Inde continue-t-elle à marier ces jeunes filles ?

Pourquoi ? Parce qu'elles ne sont encore trop souvent vues que comme un fardeau, une bouche de trop à nourrir, peut-être. Et tout comme Rekha, ce sont leurs parents qui les poussent au mariage, ce sont leurs parents qui les marient, sans pudeur, sans pitié, sans cœur !

Elles sont ainsi dès leur naissance piégées par leurs parents, prisonnières de leur destin et des traditions, elles sont promises à un homme très souvent plus âgé qu'elles, elles sont considérées comme de simples marchandises, elles peuvent être aussi échangées contre de la nourriture pour nourrir leur famille surtout chez les plus pauvres, souvent issues des castes les plus basses, notamment, la caste des Intouchables.

Étant pauvres elles n'ont pas d'éducation, ne vont pas à l'école ; 45 % d'entre-elles sont illettrées. Malheureusement, sans éducation une fille ne peut aider financièrement sa famille. Plus les familles sont pauvres, plus ces jeunes filles souffrent de déscolarisation, d'isolement, et ne sont pas assez informées, pour connaître leurs droits et les risques qu'engendrent ces mariages précoces.

En Inde, les jeunes filles non mariées peuvent être violées, et ensuite mariées à leur violeur. Encore une loi qui n'est pas respectée ! Les violeurs ne sont pas sanctionnés parce qu'en se mariant avec leurs victimes, ils contournent la loi, évite ainsi le procès et une lourde peine.

Ensuite, elles subissent une pression sociale, morale et physique, en effet si elles refusent ou ne sont pas d'accord avec le choix de leurs parents, elles se font frapper. C'est le cas de Rekha, suite à son refus, sa mère l'a insultée et frappée. Nous reprenons ses mots : « garce, une fille indigne », « Ma mère m'a attrapée par les cheveux et a continué à me frapper [...] j'ai pleuré, crié, mais personne n'est intervenu ». Pensez-vous que cela est normal ? Pensez-vous qu'elles méritent ce traitement pour avoir dit « non » ?

Non, à une vie passée avec un homme qu'elles ne découvrent que le jour de leur mariage.

Non aux relations sexuelles imposées dès 11 ou 12 ans. Non aux grossesses précoces que ces jeunes filles doivent supporter et qui ont de graves répercussions sur leur santé, ainsi que sur celles de leurs enfants, qui provoquent beaucoup, beaucoup trop de décès en couches.

Non au maintien des traditions patriarcales que des mères font subir à leurs filles alors qu'elles mêmes en ont été victimes.

Non à cette épouvantable violation des droits de l'homme qui entrave le développement des filles, en les privant de leur droit à l'éducation, en leur ruinant leur santé et en massacrant leur avenir !

C'est pour cela que nous ne nous adressons pas seulement à vous tous ici présents ; mais aussi au gouvernement indien, pour le faire réagir et pour qu'il fasse respecter les lois qui existent déjà !

Mesdames, messieurs il s'agit ici, d'une situation alarmante face à laquelle nous devons agir, nous devons stopper ce phénomène, qui va ne qu'augmenter avec les années. Pour cela, ensemble, nous n'allons pas freiner, ni diminuer, ni amoindrir, ni limiter, mais nous allons éradiquer ce crime que tant de femmes indiennes veulent dénoncer !

Les réseaux sociaux sont un moyen de divulguer n'importe quelle rumeur en quelques secondes dans le monde entier, mais aussi une formidable opportunité de relayer une information importante, alors, au nom de toutes ces petites filles, nous vous demandons de dénoncer le mariage forcé ! Nous vous proposons aussi de faire de la prévention auprès des enfants, dans les écoles.

Aujourd'hui, Rekha a 20 ans. Elle a publié son livre qui s'intitule *Strenght to say no* et a parcouru les villages du Bengale Occidental, sa région natale, pour mettre en garde et prévenir les parents comme les enfants des risques de ces mariages. Depuis, plus aucune mineure n'a été mariée de force dans le Bengale Occidental ; faisons en sorte que cela soit de même dans toute l'Inde, mais pas seulement, dans le Monde entier !

Tout comme Rekha, ayez la force de dire NON !